

Question écrite n°2676 - Sujet : Emissions de l'aciérie électrique à Esch-Belval et contamination du site de l'ancienne usine à gaz

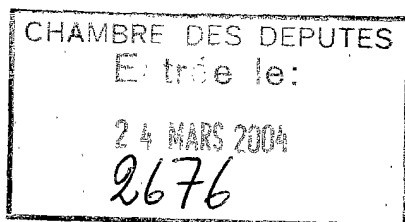
Auteur(s) : Madame Nancy Arendt épouse Kemp, Députée

Destinataire(s) : Monsieur Charles Goerens, Ministre de l'Environnement

Date limite de réponse à la question : 24-04-2004

Evènement(s) :

Date	Description	Liens
24-03-2004	Dépôt de la question	Document écrit de la question
19-04-2004	Réponse écrite de Monsieur Charles Goerens, Ministre de l'Environnement	Document écrit de la réponse



Monsieur Jean Spautz
Président de la Chambre des Députés
Luxembourg

Luxembourg, le 24 mars 2004

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous informer que je souhaite poser la question parlementaire suivante à Monsieur le Ministre de l'Environnement.

Le rapport d'activité 2003 du Ministère de l'Environnement renseigne que les valeurs des émissions d'hydrocarbures organiques polycycliques aromatiques (« PAK ») de l'aciérie électrique à Esch-Belval s'élevaient en octobre 2003 en moyenne à $148 \mu\text{g}/\text{m}^3$ et en novembre 2003 à $90 \mu\text{g}/\text{m}^3$, alors que la valeur limite est fixée à $50 \mu\text{g}/\text{m}^3$.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Environnement:

1. Quelle est l'explication de ces dépassements sensibles?
2. Quelles sont les valeurs actuellement mesurées?
3. Quelles sont les répercussions de ces valeurs d'émissions sur la santé de la population avoisinante?
4. Quelles mesures ont été prises pour limiter ces émissions et lesquelles doivent encore être prises?

Dans le même contexte, j'ai pris connaissance avec beaucoup d'intérêt qu'un système de protection et d'assainissement (« Funnel-and-Gate ») a été installé aux extrémités du terrain de la société SUDGAZ situé à Esch-sur-Alzette. Le site en question est fortement contaminé par l'activité de son ancienne usine à gaz. Ledit système a pour objectif d'éviter un écoulement non-contrôlé et non-assaini des eaux souterraines polluées entre autres d'hydrocarbures aromatiques polycycliques. Le fonctionnement du système est supervisé par des campagnes d'analyses de contrôle régulières.

Sachant que le système est mis en service en été 2003, j'aimerais avoir des précisions aux questions suivantes:

5. Pouvez-vous me renseigner sur les campagnes d'analyses de contrôle en question?
6. Quelle est la régularité de ces campagnes?
7. Comment sont les premiers résultats de ces analyses et quelle en est votre interprétation?
8. Quels sont les coûts à charge de l'Etat qui sont engendrés par l'assainissement du terrain en question?

Je vous prie d'agréer, **Monsieur le Président**, l'expression de ma très haute considération.

Nancy Arendt
Députée

REPONSE DU MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT A LA QUESTION PARLEMENTAIRE N° 2676 DE l'honorable députée Madame Nancy Arendt

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE À LA QUESTION PARLEMENTAIRE

L'honorable députée se réfère au dépassement de la valeur limite pour les émissions de hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) à l'aciérie électrique d'Esch-Belval en octobre et novembre 2003.

Les causes exactes des dépassements n'ont pas encore pu être identifiées clairement jusqu'à présent. Il paraît toutefois que ni le mode opératoire du four électrique, ni les matières premières utilisées sont à l'origine des dépassements constatés. De l'autre côté, une amélioration au niveau de la prise d'échantillons a permis d'augmenter la précision des mesurages ce qui semble faire apparaître des valeurs plus élevées pour les mêmes rejets.

La dernière campagne de mesure des émissions des HAP à l'aciérie électrique d'Esch-Belval a été réalisée pendant la période du 3 au 6 février 2004. La valeur moyenne mesurée s'élevait à $49 \mu\text{g}/\text{m}^3$.

D'abord il y a lieu de préciser que la valeur limite pour les émissions de HAP a été fixée sur base des meilleures techniques disponibles. Cette approche vise donc à minimiser les émissions à la source au lieu de fixer la valeur limite pour les émissions sur base des rejets maximaux tolérables qui évitent des répercussions sur l'environnement humain et naturel. En ce qui concerne les normes de qualité de l'air ambiant, des valeurs limites pour les émissions de HAP n'existent pas. Dans ce contexte il faut encore préciser que les HAP sont exprimés en tant que somme de 16 substances individuelles. Les effets toxicologiques des HAP varient largement pour les différentes substances individuelles. Pour l'évaluation de la toxicité, il est souvent fait référence à une seule substance, à savoir le benzo(a)pyrène, qui, selon le Umweltbundesamt en Allemagne, contribue à raison de 30-50% au potentiel cancérigène des HAP. Les émissions du benzo(a)pyrène en provenance du four électrique à Esch-Belval se situent à des niveaux très faibles ($< 0.004 \mu\text{g}/\text{m}^3$). L'augmentation du niveau des HAP est essentiellement dûe à une agmentation des émissions de naphtalène, acénaphthylène, acénaphène, fluorène, phénanthrène, fluoranthène et pyrène. Selon différentes sources littéraires scientifiques, ces 7 HAP précitées présentent des effets toxicologiques qui seraient 1000 fois plus faibles que celles du benzo(a)pyrène. En conséquence, d'après les connaissances actuelles, les niveaux plus élevés de HAP observés lors des campagnes de mesures en octobre et novembre 2003 n'ont pas des effets significatifs sur l'environnement humain par rapport à la situation autorisée.

Comme les causes exactes du dépassement n'ont pas encore pu être identifiées, des mesures spéciales pour réduire ces émissions n'ont pas encore pu être déterminées.

